



ULB- COOPÉRATION

L'ONG de l'Université libre de Bruxelles



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
Bruxelles X / P302398



Centre hospitalier CBCO
Kintambo, RDC,
2021

SYNERGIES AVEC L'HÔPITAL FRASME



Institut médical technique
de Kintambo,
RDC, 2021

N°24

DÉCEMBRE 2021

Éditeur responsable : ULB-Coopération asbl | Av. F.D. Roosevelt 50, CP266 | 1050 Bruxelles
Tél.: 02 650 6100 | www.ulb-cooperation.org

ÉDITO

Les fêtes approchent. Même si elles risquent d'être un peu moroses, nous sommes heureux et fiers, de tout le travail accompli par nos équipes, malgré des environnements toujours aussi difficiles, COVID bien sûr mais aussi djihadistes, Ebola ou encore volcan et tremblements.

Merci à toutes et tous ! En 2021, avec vous qui êtes sur le terrain, avec vous qui nous soutenez, nous avons clôturé en beauté deux importants projets, le programme DGD et le PADISS. Nous avons soutenu, créé, innové notamment avec l'organisation des premiers Cooperation Games. Nous avons préparé l'avenir en fixant de nouveaux défis dont un important programme 2022-2026 avec nos collègues d'Uni4Coop, un projet sur les masculinités positives et deux ambitieux projets pour poursuivre l'appui au système de santé du Nord-Kivu. Le démarrage de ceux-ci est le moment idéal pour mettre à l'honneur l'hôpital Erasme, notre fidèle partenaire. Bonne lecture et bonne fin d'année.

Alain Wodon

Coordination

Julie Simon, Graziella Barry,
Gilles Depret

Ont collaboré à ce numéro

Jean Fiasse, Melvis Nkwanang,
Félix Vanderstricht, Constantin
Van Grevenstein, Alain Wodon

Graphisme

mpointproduction.be

Impression

vanruys.be

RÉUNIR LA SPÉCIFICITÉ UNIVERSITAIRE D'UN HÔPITAL ET D'UNE ONG

Nos projets bénéficient de multiples collaborations avec l'Université, ainsi qu'avec d'autres structures et organisations, de taille et d'amplitude diverses, en Belgique et ailleurs dans le monde. De la santé à l'apiculture, de l'agroécologie à la question des rapports de domination, les thématiques et leurs nuances sont nombreuses. Chaque apport extérieur permet d'améliorer nos interventions, de les moduler, de les aborder en les enrichissant d'un autre regard. De l'étudiant-e stagiaire à l'expert-e renommé-e, de la précision technique à la réflexion stratégique, il est important de nous questionner continuellement sur nos démarches et nos actions.

Cette approche riche et critique constitue une des composantes de la spécificité d'ULB-Coopération : universitaire, innovante et intermédiaire à la croisée des savoirs. L'ONG entretient ainsi un réseau de partenaires dense au bénéfice des populations du Burkina Faso, de la RDCongo et du Sénégal.

Notre ONG vise, à travers les projets mis en œuvre, à être actrice de changement pour contribuer à la construction d'une société civile forte, de services publics fonctionnels, d'un secteur privé responsable en vue du développement durable, de sociétés respectueuses des droits fondamentaux et de relations internationales équitables. Toutefois, le changement ne se décrète pas, il se teste et s'ancre dans la pratique. Nous avons expérimenté que ce processus pouvait être facilité s'il était soutenu par un dispositif qui crédibilise le regard extérieur : un professionnel venant d'un autre contexte par exemple.

Les partenariats qui se construisent et se renforcent entre ULB-Coopération et l'ULB sont nombreux et leurs racines sont profondes. En 2013, débutait une forte collaboration avec l'hôpital Erasme, afin de renforcer les processus de formation

des personnels de santé de la province du Nord-Kivu. Fin de cette année, se terminera le troisième projet à bénéficier du soutien du personnel d'Erasme, le Projet d'appui au développement intégré du système de santé du Nord-Kivu (PADISS) dont nous avons déjà régulièrement parlé. Le moment nous a semblé idéal pour ajuster notre microscope sur les collaborations spécifiques entre l'hôpital universitaire Erasme et l'ONG.

Afin d'entrer dans le quotidien des actions de l'ONG, témoigner de la plus-value de notre ancrage universitaire pour faire progresser la qualité des soins, nous présentons dans ce numéro de la Newsletter, plusieurs témoignages de membres du personnel d'Erasme, médecins, infirmier-ères, gestionnaires, qui ont réalisé des missions à Goma au cours de ces 9 années de collaboration. Afin d'inscrire leurs actions dans le long terme, toutes leurs missions ont eu pour objectif la formation des prestataires locaux dans leurs capacités techniques et relationnelles mais également dans leur capacité à devenir ensuite eux-mêmes et elles-mêmes des passeurs de savoirs. Jamais, elles n'ont visé des interventions cliniques ponctuelles de substitution.

Ces différents témoignages montrent combien la qualité des soins dépend de la bonne collaboration entre un-e patient-e respecté-e et informé-e, et un-e prestataire formé-e et motivé-e, le tout dans un cadre de soin sain et accueillant. Ils et elles nous confortent dans notre approche systémique du renforcement des systèmes de santé et nous incitent à poursuivre notre action. PADISS se termine mais il sera suivi d'un PADISS2 ainsi que d'un important programme de réhabilitation et d'équipement de l'hôpital provincial du Nord-Kivu (HPNK). Nous espérons que cette lecture permettra également d'éveiller de nouveaux intérêts, susceptibles de déboucher sur des collaborations inédites !

Comprendre la pertinence des collaborations avec Yvon Englert, Pro-Recteur de l'ULB

C'est depuis 2013 que les collaborations entre l'hôpital Erasme et l'ONG se sont formalisées, notamment dans le cadre des projets au Nord-Kivu. Leur origine se trouve en amont, au début des années 2000, avec la création du Fonds de soutien à la formation médicale, le FOSFOM, initiative du Dr Yvon Englert, Pro-Recteur de l'ULB. Ce fonds visait et vise toujours à soutenir la formation de médecins de pays du Sud, par le biais de collaborations

entre facultés de médecine, soigneusement pensées, afin d'éviter le *brain drain*. Cet outil a aujourd'hui permis de former plus de 1.500 médecins, qui pour la plupart travaillent dans les hôpitaux universitaires de leur pays. Ce fonds a révélé une limite : « On a constaté [souligne Dr Englert] que pour les pays les plus pauvres, ce mécanisme n'était pas adapté parce que le fossé technologique était trop grand et que, soit les médecins ne s'adaptaient pas au contexte médical belge, soit ils acquéraient ici des technologies non disponibles dans leur pays. Dès lors, pour ce public, on manquait la

cible. C'est pour cela qu'afin de remplir notre engagement de coopération vers les pays les plus fragiles, il nous fallait plutôt prévoir des outils qui nous faisaient aller sur place et nous adapter aux capacités matérielles et humaines des pays concernés. » Là est né le dispositif Erasme Coopération, et l'hôpital, fort d'un bon nombre de personnes, médecins, infirmiers ou encore de logistique, enclines à proposer leurs services, a appuyé l'ONG pour ses projets dans les contextes les plus fragiles. Les limites financières des deux structures ont orienté les appuis vers des missions d'expertise de courte durée.

« La synergie entre l'hôpital et l'ONG a permis, dans l'environnement particulièrement difficile qu'est le Nord-Kivu, d'obtenir de beaux résultats. C'est une activité qui grandit les deux institutions, remplissant notre mission d'universalité, de solidarité planétaire. Aujourd'hui, il y a un renouvellement de générations à l'hôpital, nous sommes à un moment charnière de notre collaboration entre un passé qui a été, me semble-t-il, utile, et un avenir qui comporte énormément de défis, tant au Nord qu'au Sud, dans le domaine de la santé comme ailleurs. La construction de ce futur appartient à d'autres que moi ! »

LES MISSIONS



Consultation prénatale, hôpital de Vuhovi, RDC, 2021



Agnès Echterbille, infirmière sage-femme à Erasme et, depuis 2018, employée de l'ONG à Goma, a dès 2015 activement contribué à imaginer les collaborations entre l'hôpital universitaire et ULB-Coopération. Elle a porté et construit, avec un ensemble de personnes des deux structures, cette architecture fertile.

« J'ai sans doute pu apporter un double regard, avec d'un côté ma réalité « érasmienne », et de l'autre ce que j'ai appris ici à Goma. C'est probablement une force pour construire et entretenir les relations.

Beaucoup d'employés et employées d'hôpitaux belges, dans la situation actuelle, ont besoin de retrouver le sens

premier de leur métier. Le secteur hospitalier en Belgique est en souffrance. Par le biais de collaborations avec des structures de santé de Goma par exemple, le fait de pouvoir partager des pratiques, offrir un appui, obtenir et envoyer ne fût-ce que des documents, de la littérature scientifique, tellement difficile à obtenir en RDCongo, apporte énormément, tant à ceux qui donnent qu'à ceux et celles qui reçoivent. Le partage est une réelle expérience win-win.

J'aimerais beaucoup que l'institution poursuive le soutien à ces dynamiques dans les années à venir, ce serait une belle continuité pour le renforcement de la qualité des soins au Nord-Kivu. C'est en phase avec la mission de l'hôpital universitaire : transmettre et former ailleurs que sur sa zone d'activités en Belgique. On

pourrait également trouver des synergies avec Erasme Green hospital, dans les aspects environnementaux par exemple, ou encore dans les approches de soutien au bien-être du personnel. Les possibilités de nourrir les projets de part et d'autre, en Belgique et à Goma, sont vastes. »

Depuis 2015, les collaborations ont revêtu diverses formes, courtes missions de renforcement dans les hôpitaux ou centres de santé, mais aussi, grâce au Centre de Formation du Nord-Kivu qu'ULB-Coopération a construit à Goma, aujourd'hui équipé pour les formations à distance, des séminaires, des cycles de formation continue par vidéo-conférence. Ces nouvelles modalités ouvrent plus encore les perspectives d'interactions !

NOVEMBRE
2014

Goma

JANVIER 2015
Goma

AVRIL 2015
Goma

MAI 2015
Goma

SEPTEMBRE
2015
Goma



Certain-e-s expert-e-s effectuent des missions rapprochées, d'autres, comme **Philippe Tinsy, infirmier chef de service à Erasme**, ont l'occasion de percevoir les changements de manière manifeste, revenant cinq ans après une première mission exploratoire !

« Je suis parti en 2015 et en 2020. La première était une mission de support en vue de la réorganisation hospitalière de l'HPNK, assez généraliste, nous avons examiné l'approvisionnement en médicaments, les soins, le département infirmier, les difficultés rencontrées par le personnel, l'administration, l'attractivité de l'hôpital... Elle a donné lieu ensuite à des missions plus précises de

renforcement de la gestion hospitalière, notamment l'amélioration de la gestion financière. En 2020, j'y étais pour un projet de qualité des soins au département infirmier à l'HPNK.

Le contexte local était très différent : en 2015, l'hôpital manquait cruellement de patients. La population n'avait pas confiance dans la structure, pour diverses raisons. Après cinq années de travail, un réel renforcement de la gouvernance, des changements d'organigramme et bien d'autres questions travaillées, l'hôpital était presque à saturation !

Je suis entré dans le projet sur proposition d'Erasme, qui avait créé une cellule de l'hôpital, Erasme Coopération, et cherchait un infirmier. Mon master en

gestion hospitalière était un atout. Agir en coopération n'était pas une volonté planifiée de ma part, mais je suis revenu de ma première mission enthousiaste : on se sent très utile. On a aussi le bonheur de recevoir des retours positifs, de la reconnaissance. En 10 jours, j'ai réalisé que j'étais capable de produire quelque chose d'utile pour un hôpital. C'est très valorisant. Puis évidemment, j'ai découvert l'univers de Goma, tellement différent. Bien sûr, une grande pauvreté mais aussi des pathologies qu'on ne rencontre pas ici. Des détresses humaines. Dès lors, on est heureux de pouvoir apporter sa pierre à l'édifice. Au niveau personnel, c'est gratifiant, et on en sort grandi. Ça m'a remis en contact avec mes valeurs, donner du temps et faire le maximum pour aider. De l'humanisme en fait. »



Dr Rosine Lejeune, médecin spécialiste en gynécologie obstétrique, hôpital Erasme

« L'objectif initial était de diminuer la mortalité maternelle. Il était donc important que des échographistes soient capables là-bas d'effectuer du dépistage anténatal. Nous étions deux médecins, Dr Siham Zaitouni, pour son expertise en échographie obstétrique/médecine fœtale et moi, spécialisée en échographie gynécologique/obstétrique, et avons effectué plusieurs courtes missions, dont le contenu s'est adapté au fil du temps. La première nous a permis de remettre deux appareils échographiques en ordre, et de comprendre en quoi l'utilisation de ce matériel était problématique, donc identifier là où les renforcements étaient nécessaires. Nous avons commencé la formation de base d'étudiants médecins, sages-femmes,

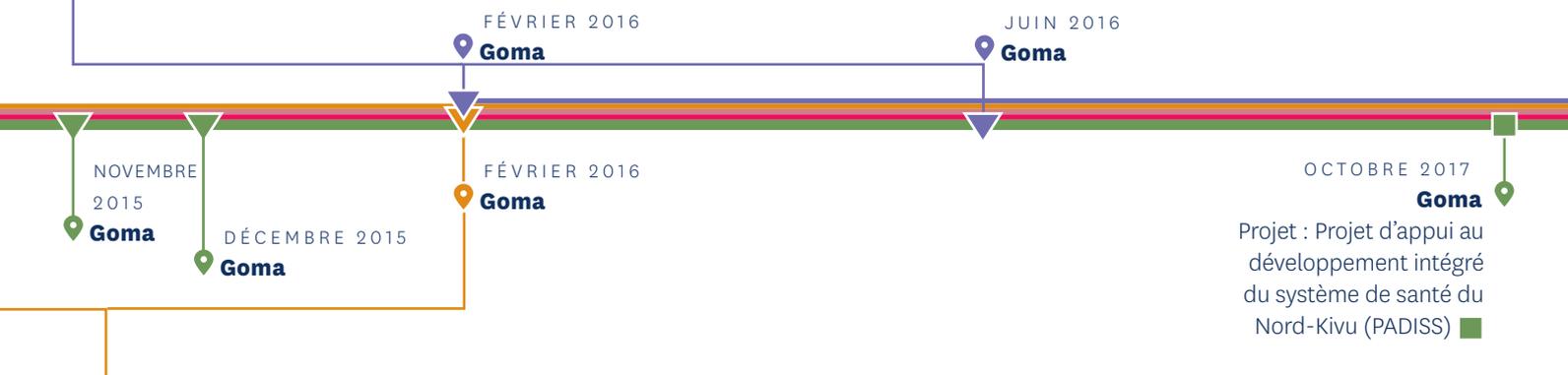
gynécologues. En tout, une trentaine de participant-e-s recevaient en alternance une formation théorique et une formation pratique. Nous avons emmené beaucoup de matériel didactique, difficilement trouvable sur place. Chaque soir, avec Dr Zaitouni, nous adaptions le programme de la journée suivante, grâce notamment aux retours informels reçus durant les pauses. Réaliser ces missions à deux est une réelle plus-value, on se nourrit mutuellement, on réfléchit ensemble, c'est très stimulant !

Une des missions suivantes a été une étape plus loin dans le renforcement des capacités locales : nous avons identifié des pratiquants qui pourraient devenir eux-mêmes formateurs en échographie de base par la suite. Nous les avons outillés en pratiques pédagogiques. COVID est venu interrompre la configuration envisagée, qui était d'effectuer un suivi pour réajuster et épauler les formateurs et formatrices. Un groupe WhatsApp a été créé et permet de

maintenir le soutien et les conseils cliniques à distance.

Mes missions à Goma n'étaient pas mes premières missions d'appui. Elles me permettent de voir les choses autrement, de comprendre les collaborations différemment. Vivre le fait que j'ai des choses à apporter et que les personnes rencontrées ont aussi énormément à m'apporter, ce sont des échanges très riches humainement. C'est gratifiant, on sent réellement notre utilité et la reconnaissance de celles-ci. On voit aussi qu'avec peu de moyens, il est possible de démarrer des projets, en se calquant sur les besoins, les demandes.

Cette expérience nous a aussi permis de mieux accueillir les médecins étrangers qui arrivent en Belgique, parce qu'on comprend un peu le contexte d'où ils viennent. Cela permet aussi de prendre le temps de voir la médecine autrement, de replacer certaines priorités. »



Les médecins anesthésistes sont une ressource quasi inexistante dans le paysage sanitaire du Nord-Kivu, province de plus de huit millions d'habitants. Aucun anesthésiste n'officiait à l'hôpital provincial en 2015, un établissement au cœur d'une ville de plus d'un million d'habitants. Les besoins étaient donc manifestes. C'est ce constat qui est à l'origine de la mission menée en deux temps par le **Dr Luc Van Obbergh, chef du service d'anesthésie de l'hôpital Erasme** et actif en coopération depuis 1999.

La première visite visait à améliorer la prise en charge anesthésique, la seconde à former une dizaine de personnes qui pourraient ensuite transmettre à leur tour les acquis à leurs pairs. Ce double volet permettait de remplir deux objectifs complémentaires, parant au plus urgent d'une part, misant sur le moyen

et long terme de l'autre. En binôme avec Françoise Delsa, infirmière chef de service des quartiers opératoires de l'hôpital Erasme, le Dr Van Obbergh a également réalisé une analyse et formulé des recommandations d'amélioration pour le quartier opératoire de l'HPNK. Aujourd'hui à l'aube de sa retraite, l'énergie et l'envie d'appuyer les structures de santé demeurent intactes chez le médecin, qui prévoit toujours d'autres missions d'appui aux structures de santé.



Hopital Kokolo, Kinshasa, RDC, 2021



« Je suis parti pour réaliser un inventaire des équipements biomédicaux et aider à définir une stratégie pour leur maintenance. La mission était assez exploratoire, permettant ensuite de donner naissance à des appuis plus ciblés.

On avait amené une GMAO [gestion de maintenance assistée par ordinateur] qui nous a permis d'inventorier le matériel. On a pu effectuer le tri du matériel existant, dont une partie était stockée et inutilisée, parfois inutilisable faute de personnel formé et ou de réseaux en gaz médicaux. Nous avons apporté avec nous à Goma un petit analyseur d'oxygène qui a

permis de tester les concentrateurs. Nous l'avons laissé sur place. Nous avons pu remettre en route un Colposcope optique numérique. À mon retour à Bruxelles, nous avons pu acheter et faire acheminer un peu d'outillage supplémentaire.

Pour moi, c'était une première expérience de collaboration avec un hôpital dans un pays fragile.

Sur place, on constate combien les contraintes mènent à une technicité du personnel très développée, l'ingénieur biomédical de l'HPNK était impressionnant. La débrouille est nécessaire, ça se sent dans les gestes.

Avec un budget assez raisonnable, il serait toutefois possible de remettre réellement en état l'atelier et d'organiser quelques missions de renfort structurel, bien préparées en amont, afin de bien connaître le matériel disponible sur place, les besoins, les compétences pour récolter avant le départ les modes d'emploi, les contacts dans les diverses firmes, pour agir rapidement. Certaines firmes seraient peut-être aussi d'accord de sponsoriser ces missions, en donnant l'un ou l'autre appareil dans le cadre de leur RSE. »

Nicolas Bellegou, ingénieur biomédical responsable du département de bio-ingénierie d'Erasmus

SEPTEMBRE 2018

Goma

AVRIL 2018

Goma

AOÛT 2018

Goma

OCTOBRE 2018

Goma

MARS 2019

Goma



Centre de Santé Katiri, Nord-Kivu, RDC, 2021



Élodie Riziki Mirimo est l'infirmière responsable du service de néonatalogie de l'HPNK. Elle a bénéficié en 2015 d'une formation continue grâce à la mission de Valérie Albertyn, d'Erasme. *« On a appris beaucoup de choses, on a amélioré beaucoup d'éléments dans le service, par exemple l'hygiène quotidienne du service, la gestion des médicaments, la gestion de la douleur*

chez le prématuré. Ensuite, j'ai eu la chance de faire une brève visite au service de néonatalogie d'Erasme, où j'ai découvert des pratiques qu'on ne connaît pas ici. Comment, par exemple, associer les mamans aux soins de leurs enfants prématurés, ou encore la méthode kangourou, la pénombre et le calme dans le service de néonatalogie. Ce sont des éléments qu'on a aujourd'hui intégrés dans nos pratiques à l'HPNK.

Ce serait vraiment important de continuer ce soutien et de poursuivre la formation continue. Puis il manque encore du matériel de soins, comme pour les réanimations, des méthodes moins invasives que j'ai vues à Bruxelles et qui améliorent la qualité des soins donnés aux nouveau-nés. »

OCTOBRE 2019
Bruxelles

FÉVRIER 2020
Goma

FÉVRIER 2020
Goma

FÉVRIER 2020
Goma



Depuis plusieurs années, la réflexion autour de l'indispensable réhabilitation de l'hôpital provincial du Nord-Kivu se concrétise.

C'est dans ce cadre que sont intervenus trois acteurs et actrices du département « Infrastructure » d'Erasme : ingénieur biomédical, architecte, électricien, hypermotivés.

bueraient à construire un hôpital, élément vecteur d'une ville, d'une région, est très enthousiasmant.

Le défi ? Offrir à la population un hôpital proposant des soins accessibles et de qualité.

Les contraintes ? Budgétaires, temporelles, organisationnelles et logistiques : l'hôpital doit être réhabilité au plus vite et selon un phasage des travaux qui permette que l'hôpital puisse continuer à fonctionner, tout en étant en rénovation.

Une ONG développe une expertise en gestion de projets : planification, gestion budgétaire, suivi, évaluation. N'étant ni une entreprise de travaux publics, ni un bureau d'architectes, elle coordonne l'appui technique, qui s'intègre dans des objectifs globaux.

Carole Exposta, architecte gestionnaire de projets à Erasme : *« La mission à laquelle j'ai participé visait à réaliser l'étude de faisabilité pour le renouvellement de l'hôpital provincial du Nord-Kivu, à Goma. Travailler à l'échelle d'un hôpital arrive rarement dans nos vies professionnelles en Belgique, c'est très stimulant. Les questions sont financières, matérielles, de calendrier. Il s'agit d'examiner les besoins, les surfaces nécessaires, les équipements requis, puis d'évaluer la temporalité de chaque phase de travaux tout en maintenant un hôpital en activité. Mon apport d'architecte était en complémentarité de la partie électrique, amenée par Mohamed Ismail, également d'Erasme. Savoir que nos apports contri-*

C'est assez intense, parce qu'il faut laisser en suspens tous les dossiers que l'on a au bureau à Bruxelles, et rattraper ça au retour, mais les collaborations construites donnent de l'énergie. À notre retour, nous avons également organisé l'envoi de fauteuils dentaires, toujours fonctionnels mais dont Erasme se défaisait, qui répondaient aux besoins de l'HPNK.

Ces collaborations sont source de bonheur tant au niveau professionnel qu'au niveau humain. Comprendre les besoins d'un hôpital dans son entièreté a été un apprentissage énorme pour moi et humainement, vivre ce décalage entre Bruxelles et Goma m'a également construite. C'est une très belle opportunité, la coopération qu'Erasme permet à ses employés. »

La récente collaboration entre deux médecins gériatres d'Erasme et notre ONG émane du constat que les personnes âgées doivent être accueillies dans un service de soins spécifique. Elles sont en effet dans des situations de fragilités particulières qui, si elles ne sont pas prises en compte, réduisent l'efficacité des soins. Il s'agit donc de définir, dans le contexte spécifique du système de soins congolais, une réponse pour dépister suffisamment tôt les personnes âgées présentant un problème de santé, améliorer les soins apportés à celles-ci et, dans le cadre de l'approche communautaire, s'assurer que les dispositifs de santé sortent aussi de l'hôpital.

Forts de nos précédentes expériences, nous disposons de plusieurs éléments pour construire une réponse adaptée et durable :

- Mobiliser des personnes dont c'est

le métier : des gériatres hospitaliers, qui pourront parler d'expérience à l'expérience avec le personnel médical congolais ;

- S'adresser à l'expérience quotidienne du personnel médical, de ce qu'ils ont vu et vécu, de ce qu'ils ont expérimenté et expérimentent. Il ne s'agit pas de proposer un changement par un cours théorique ;
- Accompagner la formation d'une mise en action, de moyens qui permettent de concrétiser l'envie de changement suscitée par les nouveaux acquis.

Nous disposons de ressources financières limitées pour former tous les hôpitaux de la plateforme hospitalière de la RDCongo (PH-RDC), et avons opté pour une stratégie en cascade, basée sur trois projets pilotes

appelés à être ensuite diffusés à l'ensemble des hôpitaux.

Sachant que le service gériatrie d'Erasme dispose des compétences, de la motivation et de l'approche pédagogique adéquate pour initier des changements dans les hôpitaux de la PH-RDC, ULB-Coopération a organisé et coordonné le projet, pour que chaque partie y trouve une réelle plus-value, et a garanti un cadre de qualité et l'ancrage de l'action dans le système de soins de santé. Troisième acteur de ce changement, la PH-RDC, qui avait pour tâche d'identifier des candidats pour la formation qui soient réellement motivés et dans des postes qui leur permettront d'agir concrètement.

La clé du succès se trouvait dans des valeurs partagées, et l'alliance des expériences, des pratiques et du pragmatisme.

MARS 2020

ARRÊT DES MISSIONS POUR CAUSE DE PANDÉMIE DE COVID-19

MAI 2021

Kinshasa

Projet : Santé-Kinshasa



Dr Sandra De Breucker, chef du service de gériatrie d'Erasme : « J'ai eu une première expérience de mission d'expertise en 2019, qui m'a sensibilisée.

J'ai alors cherché à continuer, dans un cadre plus structuré, attaché à l'ULB, et c'est là que j'ai pris contact avec ULB-Coopération.

Je milite pour que la personne âgée soit considérée dans ses spécificités, ses besoins en matière de santé qui sont ignorés même par les pays occidentaux. On a une culture très âgiste dans nos pays, qui existe moins dans les pays comme la RDC. Ce contexte de la RDC est donc un levier formidable pour mettre en place de nouvelles initiatives de soins.

Réaliser un tel projet demande du temps,

mais c'est motivant de savoir qu'il y a toute une équipe autour, tant pour aider à structurer adéquatement le projet, que pour prendre en charge les aspects administratifs. L'appui de l'ONG facilite énormément les conditions de travail. Par ailleurs, les facilités administratives offertes par l'hôpital Erasme sont fondamentales, tout comme l'appui de toute notre équipe médicale à Bruxelles, qui prend le relais de nos activités en plus de leurs durant nos absences.

Après notre première mission avec ULB-Coopération, on planifie la suite, on travaille à un projet plus ambitieux. Nous sommes d'abord parties à deux médecins avec Dr Lesage. Nous espérons élargir notre groupe et partir la prochaine fois avec un kinésithérapeute et un infirmier, pour répondre aux besoins exprimés sur place et offrir un accompagnement pluridisciplinaire. »

Une analyse des besoins en kinésithérapie à Goma a mis en évidence plusieurs besoins spécifiques de kinésithérapie : prénatale, pédiatrique, gériatrique, respiratoire et neuro-adulte. L'offre de formation continue est quasi inexistante localement, les spécialités identifiées ne sont pas enseignées. Le département de kinésithérapie d'Erasme possédant une vaste expertise en kinésithérapie, nous avons créé via le Centre de Formation du Nord-Kivu (CFNK) et grâce au matériel de visio-conférence disponible, une série de séminaires donnés par des kinésithérapeutes d'Erasme. D'octobre 2021 à février 2022, ces séminaires explorent diverses particularités de la kinésithérapie.

L'intérêt de mettre sur pied une collaboration entre l'ONG et le service néonatalogie de l'hôpital Erasme est né d'une pré-mission à Kinshasa faite par une infirmière. De manière similaire à l'expérience en gériatrie, il s'agirait ici pour l'ONG de connecter la pratique professionnelle d'Erasme à un réseau hospitalier (la PH-RDC) plutôt que de circonscrire cet apport à un seul hôpital. La volonté est de dépasser la mission d'experts aidants pour proposer des experts accompagnants et formateurs de futurs formateurs.

Dr Clotilde Lamy, directrice de la clinique d'obstétrique d'Erasme, est médecin gynécologue, initialement sensibilisée aux projets de coopération en

santé par le FOSFOM, fonds de soutien à la formation médicale de l'ULB. « Je suis à nouveau à Erasme depuis peu, avec une envie claire de développer des projets de collaborations, avec l'École de santé publique et d'autres structures de l'ULB. Auparavant, j'ai travaillé dans un autre hôpital où, tant au niveau des patientes que du personnel, il y avait une grande diversité, notamment de personnes venant d'Afrique subsaharienne. Depuis 2014, j'ai fait des missions régulières d'échange à Kinshasa pour la formation médicale continue en gynécologie. J'ai acquis de l'expérience à Kinshasa et Lubumbashi, cela me permet de mieux percevoir ce qui est pertinent comme projets de formation. Les missions sont difficiles physiquement, humainement, professionnellement mais

elles sont très enrichissantes aussi, ça nous recentre sur l'essentiel de notre métier, plaçant l'humain et l'éthique au cœur de nos motivations. C'est assez particulier cette envie forte qui naît. Depuis mon récent retour à Erasme, je suis dans les starting blocks, volontaire pour accueillir des stagiaires dans notre service. Mon passeport et mon carnet de vaccination sont prêts aussi ! Plus largement, à Erasme, on pourrait imaginer des échanges de stages à l'étranger, structurer des expériences dans des pays fragiles pour nos étudiant-e-s, en faisant en même temps venir des étudiants et étudiantes de ces pays. »

2022?
Kinshasa
Projet : Santé-Kinshasa

DEPUIS OCTOBRE 2021
Goma & Bruxelles

TO BE CONTINUED...

DEMAIN, OUVRIR ENCORE LE RÉSEAU ?

Au travers de chaque expérience se trouve l'échange humain. Ces missions offrent aux expert-e-s une parenthèse permettant de ré-entrer en contact avec le cœur de leur métier. Pour des raisons propres à chaque personne, les collaborations sous forme de missions ou de séminaires à distance contribuent au bien-être des soignants, en Belgique et en RDCongo. Cette plus-value est évoquée par **Dr Vincent Huberty, gastro-entérologue et directeur médical adjoint de l'hôpital Erasme.** Sa direction médicale, il l'a placée sous l'angle du bien-être et de l'humanité à l'hôpital, dont le personnel est particulièrement éprouvé depuis la pandémie : « Soigner les soignants est aussi important que soigner les patients ». En tant que médecin, le Dr Huberty souligne combien

sa fonction comprend aussi les missions de formation, d'enseignement, de transmission, notamment au-delà de nos environnements proches, « il s'agit de se retrousser les manches, d'aller dans d'autres pays et de s'engager sur du long terme, pourquoi pas en démarrant au Nord-Kivu ». Les personnels soignants sont souvent demandeurs de réaliser des échanges, encore faut-il « construire adéquatement les projets qui offrent les compétences nécessaires sur place, le matériel éventuel, les suivis pertinents. »

Les idées foisonnent, la création d'une plateforme d'échange d'expertises permettant par exemple un *matching* ponctuel entre un médecin et un besoin, l'extension des réseaux, la constitution

de sociétés savantes, l'inclusion d'autres partenaires de l'ULB comme l'École polytechnique... Des expériences précédentes le rendent prudent quant à la durabilité des projets, le risque du *brain drain* est manifeste dans les projets de formation médicale.

En complémentarité des pistes offertes par le FOSFOM, le soutien structurel d'Erasme aux projets de coopération via l'ONG de l'ULB nous paraît tout indiqué !

POUR POURSUIVRE NOS PROJETS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, VOS DONS SONT ESSENTIELS !

Nos projets s’ancrent dans 4 pays, au Burkina Faso, en RDCongo, au Sénégal et en Belgique. Ces projets sont mis en œuvre par l’équipe d’ULB-Coopération et tous les partenaires locaux avec lesquels nous travaillons au quotidien. Les impacts vont de la protection contre les effets des changements climatiques à l’amélioration de la santé et du bien-être des populations, en passant par l’augmentation des revenus

des ménages dans les trois pays particulièrement fragiles.

Construction de centres de santé, formation des personnels soignants, lutte contre la malnutrition, apiculture et agriculture familiale intégrées, approvisionnement en eau potable, figurent parmi les résultats dont nous sommes fiers et auxquels vous pouvez contribuer !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Chacun de vos dons se voit **multiplié par au moins 3**, grâce au système de cofinancement de la coopération belge au développement. De plus, si le total de vos dons atteint 40 € sur l’année, vous bénéficiez automatiquement d’une **réduction fiscale de 45 %**. Un don de 100 € ne vous coûtera que 55 € !

FORMULAIRE D’ORDRE PERMANENT

À compléter, signer et déposer dans votre organisme bancaire ou à effectuer via votre PC banking.

En optant pour l’ordre permanent, je soutiens de façon régulière, grâce à ma générosité, les projets de développement durable d’ULB-Coopération en Afrique Centrale et de l’Ouest.

Le + pour vous ? Le montant que vous désirez, la fréquence que vous déterminez, un prélèvement automatique dont vous ne vous souciez plus, modifiable à tout moment. Et une attestation fiscale systématiquement reçue chaque année dès que le montant total de vos dons est ≥ 40 €.

Le + pour nous ? Continuer nos actions pour soutenir les populations et offrir un apport stable et régulier à nos projets.



Nom : Prénom :

Adresse :

N° : Bte : Code postal :

Localité :

Email :

40 € 30 € 20 € 10 € 5 € autre montant mensuel €

Vers le compte d’ULB-Coopération :

Banque CBC : BE25 7320 4180 0482 ou BNP : BE86 0014 8053 5450
50 Av. F.D. Roosevelt, CP 266, à 1050 Bruxelles, avec la communication « Don ULB-Coopération ».

Je peux, à tout moment, modifier ou annuler mon ordre par simple avis à ma banque.

Le : / /

Signature :

Handtekening(en)
Signature(s)

**OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT
ORDRE DE VIREMENT**

02

Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur	Bedrag / Montant	EUR	CENT
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN)	<input type="text"/>		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre	<input type="text"/>		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN)	B E 2 5 7 3 2 0 4 1 8 0 0 4 8 2 <input type="text"/>		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire	G R E G B E B B <input type="text"/>		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire	U L B - C O O P E R A T I O N A S B L A V . F R . R O O S E V E L T 5 0 B E 1 0 5 0 B R U X E L L E S		
Mededeling Communication	D O N <input type="text"/>		

OPÉRATION 11.11.11

PARTICIPEZ À L'OPÉRATION 11.11.11 DU CNCD ET PRÉPAREZ VOS CADEAUX SOLIDAIRES !

L'Opération 11.11.11, grande récolte de fonds au profit des projets de développement au Sud, n'est plus à présenter. Un superbe calendrier mural ? De délicieux chocolats ? Une cuisine végétarienne innovante ? Un livre pour les petits ? Tout pour (vous) faire du bien !

Pour commander ? Envoyez un mail à graziella.barry@ulb-cooperation.org

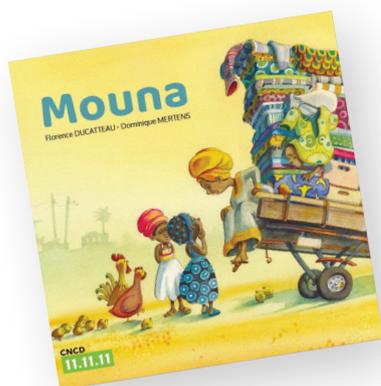
Retrait des produits en nos bureaux sur RDV : Campus de la Plaine, Entrée 2, Bâtiment MA, 1050 Bruxelles, ou tarif bpost sur demande. Livraison gratuite pour les CP internes ULB (à nous communiquer).
Infos : bit.ly/OP11-11-11

Vous préférez effectuer un don ?

Rendez-vous directement sur le compte bancaire d'ULB-Coopération BE25 7320 4180 0482, avec en communication « DON + NOM + PRÉNOM ».



Livre Cuisine vivante «Veggie» — 15 €



Livre Mouna — 15 €



Calendrier — 20 €



Pralines — 13 €



Charlottes — 8,5 €



Speculoos — 8,5 €



Craquant — 6 €



Truffles — 8,5 €



Toutes les équipes d'ULB-Coopération, de Bruxelles, Dakar, Goma, Kinshasa, Mbanza-Ngungu et Ouagadougou, vous souhaitent une très belle année 2022 !



HPNK
Nord-Kivu, RDC,
2021



HPNK
Nord-Kivu, RDC,
2021



Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de ULB-Coopération et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



Belgique
partenaire du développement



Wallonie



BXL
Wallonie - Bruxelles
International.be



FONDATION
PERIER
D'IETEREN



bruxelles
environnement
leefmilieu
brussel
.brussels



international.brussels
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES



UNI4
COOP



Air Climat
agence wallonne de l'air & du climat



CNCD
11.11.11

Par souci écologique, nous vous encourageons à opter pour la newsletter en format pdf. Envoyez un simple e-mail à l'adresse info@ulb-cooperation.org ou inscrivez-vous sur notre site www.ulb-cooperation.org